

CHAPITRE LVI.

De l'Évanouissement; de l'Ivresse; de la Suffocation; de l'Étouffement & de l'Étranglement; des Convulsions suivies de mort apparente; des Morts subites.

§ I.

De l'Évanouissement & de ses divers degrés, tels que la Défaillance ou la Foiblesse, & la Syncope.

Caractère
de la défail-
lance.

(*L'ÉVANOUISSEMENT* a plusieurs degrés: le plus léger, dans lequel le malade entend & conserve le sentiment, sans cependant pouvoir parler, est ce qu'on appelle *défaillance* ou *foiblesse*; accident très-fréquent chez les personnes qui ont des maux de *nerfs*, ou vulgairement des *vapeurs*, & chez lesquelles on n'observe pas, malgré cet état, un grand changement dans le *pouls*.

De la syn-
cope;

Quand le malade perd entièrement le sentiment & la connoissance, avec un affoiblissement considérable du *pouls*, cet état s'appelle *syncope*: c'est le second degré de l'*évanouissement*.

De l'asphy-
xie.

Si la *syncope* est telle que le *pouls* soit entièrement éteint, la *respiration* insensible, le corps froid, le visage d'un pale livide; ce dernier degré, qui est rare, mais qui est la véritable image de la mort, & qui quelquefois y conduit, s'appelle *asphyxie*, dont nous avons déjà traité, § III du Chapitre précédent.

Causes prin-
cipales de
l'évanouisse-
ment.

Les *évanouissements* dépendent d'un grand nombre de causes différentes. On ne parlera, dans ce Paragraphe, que des principales, qui sont, 1^o, le

trop de sang; 2°, le trop peu de sang; 3°, la saignée & les purgatifs; 4°, les embarras de l'estomac; 5°, les odeurs chez les personnes nerveuses; 6°, quelques Maladies; 7°, l'accouchement, &c.)

ARTICLE PREMIER.

De l'Évanouissement causé par trop de Sang.

LES personnes fortes, robustes, bien portantes, qui ont beaucoup de sang, tombent souvent dans un évanouissement subit, après avoir pris trop d'exercice, ou bu avec excès des liqueurs fort échauffantes; après s'être exposées à une trop grande chaleur, s'être livrées à une étude trop appliquée, &c.

Qui sont
ceux qui y
sont expo-
sés.

Traitement de l'Évanouissement causé par trop de Sang.

DANS ces cas, on fait flairer du vinaigre; on frotte les tempes, le front & les poignets avec du vinaigre mêlé à une égale quantité d'eau chaude; & si le malade peut avaler, on lui verse dans la bouche, deux ou trois cuillerées de vinaigre, mêlées à quatre ou cinq fois autant d'eau. (Les eaux spiritueuses nuisent dans cette espèce d'évanouissement.)

Vinaigre.

Si l'évanouissement persiste, ou s'il dégénère en syncope, c'est-à-dire, en une perte totale du sentiment & de l'entendement, comme il est dit page précédente, il faut saigner le malade; & après la saignée, lui donner un lavement.

Saignée.
Lavement.

Alors on laisse le malade tranquille; on lui donne seulement, toutes les demi-heures, une tasse d'une infusion de fleurs de tilleul, de camomille, &c., ou d'une décoction d'orge, à laquelle on ajoute un peu de sucre & de vinaigre.

Moyens de prévenir l'Évanouissement occasionné par trop de Sang.

LORSQU'UNE personne est sujette aux évanouissemens qui dépendent de cette cause, il faut, pour les prévenir, qu'elle se mette à un régime
 Allimens. léger; que ses *alimens* ne consistent qu'en pain,
 Boisson. en fruits & en légumes: sa boisson doit être de l'eau ou de la petite bière. Enfin il faut qu'elle
 Exercice. fasse beaucoup d'exercice, sans aller jusqu'à la fatigue, & que son sommeil ne soit pas trop long.

ARTICLE II.

De l'Évanouissement causé par Anémie, c'est-à-dire, par le trop peu de Sang, ou par Foiblesse.

L'ÉVANOUISSEMENT est le plus ordinairement causé par trop peu de sang: aussi le voit-on arriver souvent après de grandes hémorrhagies, après des veilles opiniâtres, la perte de l'appétit, &c. Dans cette espèce d'évanouissement, il faut suivre un traitement presque directement contraire à celui que nous venons de conseiller dans l'Article précédent.

Traitement de l'Évanouissement causé par trop peu de Sang.

Frictions. IL faut coucher le malade dans un lit, le couvrir, & lui frotter les jambes, les cuisses, les bras, tout le corps avec des flanelles chaudes. On lui fait flairer de l'eau de la Reine de Hongrie, de l'*alkali volatil fluor*, des *sels volatils*, des herbes fortes & odorantes, comme la rue, la sauge, la menthe, le romarin, &c.

Alkali volatil fluor, Sels volatils.

On lui met dans la bouche quelques gouttes d'eau-de-vie ou de rum, & s'il peut avaler, on lui

fait prendre un peu de *vin* chaud, avec du *sucré* & de la *cannelle*; mélange qui forme un excellent *cordial*. On lui applique sur le creux de l'estomac une flanelle trempée dans du *vin* chaud, ou dans de l'eau-de-vie. On lui met, sous la plante des pieds, des briques chaudes, ou des bouteilles pleines d'eau chaude.

Dès que le malade est un peu revenu, on lui donne un bon bouillon, ou une soupe, ou du biscuit trempé dans du *vin* chaud, avec du *sucré* & de la *cannelle*.

Moyens de prévenir l'Évanouissement occasionné par trop peu de Sang.

POUR prévenir le retour de ces accès, il faut qu'il prenne souvent, mais en petite quantité, des *alimens* légers & nourrissans, comme de la *panade*, faite au bouillon, au lieu d'être faite à l'eau, des œufs bien frais, légèrement cuits, du *chocolat*, des rôties, des *gelées*, &c.

ARTICLE III.

De l'Évanouissement causé par la Saignée & les Purgatifs.

LES évanouissemens qui suivent la saignée, ou le violent effet des *purgatifs*, appartiennent encore à cette classe.

Traitement de l'Évanouissement occasionné par la Saignée, & moyens de le prévenir.

L'ÉVANOUISSEMENT qui vient de la saignée, est rarement dangereux, & cesse, pour l'ordinaire, dès qu'on a couché le malade sur son lit. En

Vin, sucré
& cannelle.

Alimens.

conséquence, les personnes sujettes à cette espèce d'évanouissement, doivent, pour le prévenir, être toujours saignées couchées. Cependant, si cet évanouissement durerait plus long-temps que de coutume, il faudroit faire flairer au malade un peu de vinaigre. vinaigre, & lui en faire avaler avec un peu d'eau.

Traitement de l'Évanouissement causé par les Purgatifs, ou les Vomitifs.

LORSQUE l'évanouissement est l'effet d'un purgatif, ou d'un vomitif trop fort, trop acre, il faut traiter le malade, à tous égards, comme s'il avoit été empoisonné. Il faut donc lui donner beaucoup de lait, d'huile, d'eau d'orge, d'eau chaude, &c., lui administrer des lavemens émolliens, & après qu'il sera revenu de son évanouissement, lui donner des cordiaux, cordiaux & des remèdes calmans. Il faut consulter le Chapitre XLVIII, § I, du Tome III.

ARTICLE IV.

De l'Évanouissement causé par l'Embarras de l'Estomac.

L'ÉVANOUISSEMENT est souvent occasionné par l'indigestion, qui vient, tantôt de la trop grande quantité d'alimens, tantôt de leur mauvaise qualité.

Traitement de l'Évanouissement occasionné par une trop grande quantité d'Alimens.

LORSQUE l'évanouissement tient à la première cause, il faut avoir recours au vomissement, qui est le meilleur moyen de s'en débarrasser. En conséquence, on le favorisera, en faisant boire au malade plusieurs

Vomissement.

Boisson abondante.

plusieurs verres d'une *infusion* légère de fleurs de *camomille*, de *chardon béni*, &c.; & si le malade ne vomit pas naturellement, il faut, sans craindre, lui administrer 12 ou 15 grains d'*ipéca-* Ipécacuan-
ha.
cuanha en poudre, ainsi qu'il est prescrit, Tome II, pag. 41, note 4. Une personne de ma con-

Traitement de l'Évanouissement occasionné par de mauvais Alimens.

QUAND l'évanouissement procède de la qualité des *alimens*, il faut ranimer le malade, comme lorsque cet évanouissement vient de faiblesse, dont il est parlé ci-dessus, Article II, de ce §: on lui fera respirer des odeurs fortes, &c. Mais le point le plus essentiel, est de lui faire prendre beaucoup de boisson tiède, pour noyer, en quel- Alkali vo-
latil.
Boisson
abondante
tiède.
que façon les matières nuisibles, & en émousser l'âcreté, ou plutôt pour les entraîner dans le *bas-ventre*, ou en procurer la sortie par le *vomissement*.

ARTICLE V.

De l'Évanouissement causé par les Odeurs.

IL y a des évanouissements que les odeurs désagréables (même agréables, comme celles des *roses*, de la *tubéreuse*, de la *violette*, &c.) occasionnent quelquefois, surtout chez les personnes *nerveuses*.

Traitement de cette espèce d'Évanouissement.

DANS ce cas, il faut mettre le malade en plein *Grand air*,
air, lui faire respirer des substances irritantes, *substances
irritantes*,
Tome IV. Gg
&c.

écarter de lui tout ce qui pourroit l'affecter désagréablement: mais, comme nous avons déjà parlé des *évanouissemens* qui sont causés par les *affections nerveuses*, nous n'en dirons pas davantage ici. On consultera le Chapitre XLV, § IX, du Tome III.

ARTICLE VI.

De l'Évanouissement qui arrive dans les Maladies.

Ce qu'il annonce dans le début des fièvres putrides;

IL n'est pas rare d'observer des *évanouissemens* pendant le cours des Maladies. Dans le commencement des *fièvres putrides*, ils annoncent ordinairement un embarras dans l'estomac, ou un amas d'humeurs corrompues; & ils cessent quand il est survenu quelque *évacuation*, soit par haut, soit par bas.

Des fièvres malignes.

Dans le commencement des *fièvres malignes*, les *évanouissemens* sont un mauvais symptôme.

Traitement de l'Évanouissement qui arrive dans le début des Fièvres putrides & malignes.

DANS l'un & l'autre de ces cas, on employe le vinaigre. le *vinaigre* intérieurement & extérieurement comme le meilleur remède, pendant qu'il dure; & quand il est passé, on donne abondamment le Limonade. *juc de citron* mêlé avec de l'eau.

Traitement de l'Évanouissement qui survient dans le cours des Maladies accompagnées de grandes Évacuations.

Les *évanouissemens* qui surviennent dans les Maladies accompagnées de grandes *évacuations*, doivent être traités comme ceux qui viennent de la foiblesse, dont nous parlons, page 462 de ce

Volume, & on doit s'occuper à modérer ces Modérer les évacuations.
évacuations.

Traitement de l'Évanouissement qui succède à un accès de Fièvre intermittente, ou à un redoublement de Fièvre continue.

LORSQUE ces évanouissemens arrivent vers la Soutenir les forces.
 fin d'un violent accès de fièvre intermittente, ou à chaque redoublement d'une fièvre continue, il faut soutenir les forces du malade, avec de petits verres de bon vin & d'eau.

ARTICLE VII.

De l'Évanouissement qui succède à l'Accouchement.

LES femmes délicates & hystériques sont fort sujettes à l'évanouissement après être accouchées; mais c'est ce qu'on pourroit prévenir souvent par des cordiaux, & par l'entrée d'un air frais dans la chambre.

Traitement de l'Évanouissement qui succède à l'Accouchement.

LORSQUE cet évanouissement vient d'un flux de Lorsqu'il est causé par une perte de sang.
 sang trop immodéré, il faut tout employer pour le ralentir. Il est important d'observer, à cet égard, que l'évanouissement, chez les femmes en couches, est, en général, l'effet de la foiblesse & de l'épuisement. Le Docteur ENGLEMAN rapporte une observation curieuse à ce sujet.

Il raconte qu'une femme ayant été heureuse- Observation.
 ment délivrée, tomba tout à coup évanouie, & resta plus d'un quart-d'heure sans donner aucun signe de vie. On avoit envoyé chercher un Médecin, aussi-tôt son évanouissement; mais la femme-de-chambre, s'impatientant de ce qu'il ne ve-

noit pas, tenta elle-même de secourir sa maîtresse : elle se coucha sur elle, appliqua sa bouche sur la sienne, & lui souffla le plus fort qu'elle put dans la *poitrine*.

En très-peu de temps, la femme évanouie se réveille comme d'un profond sommeil ; & quand on lui eut donné les secours nécessaires en pareil cas, elle fut bientôt rétablie. La femme-de-chambre, interrogée pour savoir d'où elle avoit appris ce procédé, répondit qu'elle l'avoit vu pratiquer à Altemburg, où les *Sages-Femmes* l'employoient avec le plus heureux succès sur des enfans.

Nous ne faisons mention de ce fait, que pour engager les autres *Sages-Femmes* à suivre ce louable exemple. Beaucoup d'enfans naissent sans donner aucun signe de vie, & beaucoup d'autres expirent, qu'on pourroit, sans doute, rendre à la lumière, en employant les moyens convenables : nous les avons exposés, pages 166 & suiv. de ce Vol.

ARTICLE VIII.

De l'Evanouissement, quelle qu'en soit la cause.

Traitement.

L'air pur & frais est le premier des secours de l'évanouissement.

DE quelque cause que procèdent les *évanouissements*, l'air pur & frais est toujours de la plus grande importance pour le malade. Si on néglige de le procurer, dans ces circonstances, on expose la vie de son ami, en s'efforçant de le sauver. Alarmés de la situation du malade, on appelle une foule de monde, ou pour le secourir, ou peut-être pour être témoins de sa mort ; & la *respiration* de tant de personnes ne manque pas d'épuiser l'air, si cela peut se dire, & d'augmenter le danger.

Ce qu'il y a au moins de certain, c'est que cette pratique, très-commune dans la classe inférieure du Peuple, devient souvent funeste, surtout aux personnes délicates, & à ceux qui sont évanouis par pur *épuisement*, ou par la violence d'une Maladie. L'air pur étant si important dans ces circonstances, on ne doit absolument admettre dans la chambre de la personne évanouie, que ceux qui sont essentiellement nécessaires pour la secourir; & il faut toujours en tenir les fenêtres ouvertes, de manière au moins à donner lieu à un courant d'air frais.

On ne doit admettre dans la chambre du malade que les personnes absolument utiles.

Les personnes qui sont sujettes à de fréquents *évanouissements*, ou qui tombent souvent en *foiblesse*, ne doivent rien négliger pour tâcher d'en détruire la cause, parce qu'ils laissent toujours des suites qui nuisent à la *constitution*.

Il faut travailler à détruire la cause de l'évanouissement.

Tout *évanouissement* laisse le malade abattu, épuisé: les *secrétions* sont suspendues tout le temps qu'il dure; les *humeurs* sont disposées à la *stagnation*: de là les *coagulations*, les *obstructions*; & si la *circulation* est totalement interceptée, ou considérablement diminuée, il se forme quelquefois des *polypes* dans le cœur ou dans les gros *vaisseaux*.

Suites ordinaires de l'évanouissement.

Les seuls *évanouissements* qui ne soient point à craindre, sont ceux qui quelquefois marquent les *crises*, dans les *fièvres*; cependant on doit chercher encore à les faire passer le plus tôt possible.

Qui sont les évanouissements les moins à craindre.

§ II.

De l'Ivresse.

Les effets de l'*ivresse* sont souvent funestes. Il n'est pas de *poison* qui tue plus certainement, que les *esprits ardens*, tels que l'*eau-de-vie*, l'*esprit-de-vin*, le *rum*, le *rack*, le *kierchwasser*, les diverses espèces de *ratasias*, &c., pris à trop forte dose,

G g iij.